

Édito de Nathalie Koenders – Programme JEA

Face aux nouvelles menaces, refuser le fatalisme

Crises géopolitiques, tensions démocratiques, contraintes budgétaires, urgence climatique : les raisons de céder au fatalisme ne manquent pas. Pourtant, c'est précisément dans ces périodes d'incertitude que l'action publique doit démontrer qu'elle peut encore comprendre, décider et inventer des solutions nouvelles.

Depuis onze ans, les Journées de l'Économie Autrement, organisées par Alternatives Économiques et accueillies à Dijon, nous invitent à regarder les transformations de notre époque avec lucidité. Elles offrent un espace précieux de réflexion et de débat, où se croisent les regards d'économistes, de chercheurs, d'entrepreneurs, d'élus et de citoyens.

La guerre en Ukraine continue de bouleverser les équilibres européens, les tensions commerciales et les incertitudes économiques alimentent les inquiétudes de nos concitoyens. En France, la présidentielle de 2027 se profile, dans un climat marqué par la progression de l'extrême droite.

Face à cette situation, le débat public doit pouvoir dépasser le sentiment d'impuissance et faire émerger les réponses concrètes à apporter aux fractures qui divisent notre société. Avec des ressources plus contraintes, nous devons continuer à répondre aux attentes des habitants tout en menant les transitions écologique, énergétique et numérique.

À Dijon, cette démarche guide notre action depuis plusieurs années. Le projet européen Response, mené à Fontaine d'Ouche, en est une illustration : deux îlots du quartier ont atteint, en 2025, leur première année de positivité énergétique — produisant plus d'énergie qu'ils n'en consomment — au terme d'un vaste programme de rénovation thermique, de production d'énergie renouvelable et de pilotage intelligent des consommations. Le projet a également associé les habitants aux transformations de leur quartier. Cette capacité à expérimenter se retrouve aussi dans la diversité de l'économie dijonnaise, avec des savoir-faire et des activités dans des secteurs aussi différents que la santé, l'agroécologie, le numérique, la gastronomie ou la viticulture.

Comme maire, je le mesure très concrètement, budget après budget : quand les marges de manœuvres se resserrent, chaque choix doit pouvoir être regardé à l'aune de son utilité pour les habitants. Cela suppose de hiérarchiser nos priorités, de préserver notre capacité d'investissement, et de donner aux habitants les moyens de juger eux-mêmes des résultats de l'action menée.

Les Journées de l'Économie Autrement sont justement un lieu pour mettre ces choix à l'épreuve. Elles permettent de confronter les analyses, les expériences et les points de vue, sans chercher à gommer les désaccords. Je suis heureuse que Dijon accueille une nouvelle fois ce rendez-vous où nous pouvons prendre le temps de comprendre les transformations à l'œuvre et de réfléchir aux choix qu'elles nous imposent.